

CE MATIN J'AI VU...

(ILLERG, Gerbe de poésies, Ed. André Bonne)

Ce matin, dans les champs,
J'ai vu des primevères.
C'étaient bien les premières
A chanter le Printemps.

Ce matin, dans les prés,
J'ai vu des pâquerettes
A blanche collerette
Et corselet doré.

Ce matin, sous les pins,
J'ai vu des anémones.
Elles étaient mignonnes
En robe de satin.

Ce matin, dans le bois,
J'ai vu des pervenches
Se cacher sous les branches,
A l'abri des vents froids.

Ce matin, près du mur,
J'ai vu des violettes
Qui faisaient leur toilette
Sous un beau ciel d'azur